

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication :
(A n'utiliser que pour les
commandes de reproduction).

2 519 233

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 82 00318

(54) Perfectionnements aux poteaux destinés à accrocher momentanément la laisse d'animaux domestiques, tels que les chiens.

(51) Classification internationale (Int. CL³). A 01 K 1/04.

(22) Date de dépôt 5 janvier 1982.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande B.O.P.I. — « Listes » n° 27 du 8-7-1983.

(71) Déposant : TURCKE Michel et CARTON William Pierre. — FR.

(72) Invention de : Michel Turcke et William Pierre Carton.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Jean Lemoine,
12, bd de la Liberté, 59800 Lille.

Domaine technique.

La présente invention concerne des perfectionnements aux dispositifs verticaux, tels que poteaux, destinés à accrocher momentanément la laisse d'animaux domestiques, 5 tels que les chiens, dispositifs que l'on rend solidaire d'un élément fixe tel qu'une paroi ou le sol.

Problème posé.

De nombreuses réglementations interdisent l'accès de nombreux lieux de commerce, en particulier les commerces 10 d'alimentation, les bâtiments publics, administratifs etc... aux animaux tenus en laisse, notamment les chiens. Or, rien de spécifique n'existe actuellement pour attacher ces animaux à l'extérieur pendant le temps nécessaire aux emplettes.

15 Etat de la technique antérieure et inconvénients.

Dans les siècles antérieurs, on avait bien prévu des barres horizontales ou des anneaux pour attacher les brides des chevaux mais cela a totalement disparu. D'ailleurs, l'architecture moderne empêcherait de le prévoir 20 car les façades d'immeubles commerciaux sont généralement totalement occupées par des vitrines.

On pourrait prévoir de ficher dans le sol un poteau ou un piquet banal. Cependant, ou bien il ne se voit pas, ou bien il est dangereux et en infraction avec 25 les règlements puisqu'il est installé sur le domaine public.

En outre, si jamais il est possible de le placer, il est vulnérable c'est-à-dire qu'il peut être heurté par des personnes des véhicules ou être tiré latéralement par les animaux eux-mêmes et prendre une position inclinée 30 que l'on doit pouvoir corriger. De plus, il est difficile

à poser rapidement par une main d'œuvre peu qualifiée ; si on veut simplement l'enfoncer, il ne peut être enfoncé suffisamment profondément. Dans ce dernier cas, on peut prévoir d'enfoncer ces poteaux au ras d'un mur ; cependant, 5 à cet endroit, il existe de nombreux obstacles dans le sol, tels que pierres, tuyauteries, fers de béton, qui font dévier n'importe quel pieu que l'on voudrait enfoncer verticalement.

Pour satisfaire les réglementations, on peut 10 prévoir d'implanter ledit poteau dans un domaine privé, c'est-à-dire dans une embrasure, un tambour ou un couloir. Dans ces conditions il surgit plusieurs inconvénients : ces poteaux se voient beaucoup plus difficilement et si on les décale d'une paroi verticale suffisamment pour qu'ils 15 se voient, ils deviennent aussi vulnérables par le passage.

Dans ces couloirs, tambours ou embrasures, il existe souvent des vitrines et il faut prévoir d'encastrer ces poteaux par le bas. Ils restent alors encore vulnérables et, de toute façon, ne peuvent être fichés 20 dans le sol qui est souvent un plancher sous lequel se trouve un autre local.

Si ce genre de poteau ou barre verticale est accroché à un point trop bas, il est soumis à des contraintes importantes, dues à la hauteur du bras de levier, par les 25 chocs provoqués par les animaux tirant sur leur laisse ou par les passants.

La présente invention est destinée à remédier à ces inconvénients.

Exposé de l'invention.

30 La présente invention est caractérisée principa-

lement par la combinaison :

- a) d'un poteau tubulaire surmonté d'une enseigne rappelant la destination du dispositif, ledit poteau étant serré à sa partie inférieure, par un moyen fixe et, à un niveau différent, par un moyen réglable horizontalement de manière à pouvoir régler l'aplomb dudit poteau,
- 5 b) d'une tige dirigée vers le haut assujettie à l'élément fixe et s'engageant sous et dans le poteau tubulaire pour coopérer avec le moyen réglable horizontalement,
- 10 c) de crochets pour les laisses assujettis le long du poteau comprenant un dispositif empêchant le dégagement spontané desdites laisses.

Le moyen fixe de serrage du poteau peut être soit une vis ou gougeon se fixant dans une paroi, soit 15 un collier avec une tige et une embase de fixation à ladite paroi, ceci quand il s'agit d'un poteau fixé à une paroi.

Quand le poteau est enfoncé dans le sol, le point fixe est, de préférence, un monticule de ciment qui prend sur le sol et enserre la tige et la base du poteau.

20 Le moyen réglable horizontalement est constitué d'une série de trois vis convergeantes radialement, régulièrement espacées angulairement, tournant dans des filetages de la paroi du tube et prévues pour serrer la tige.

Dans le cas d'un poteau fixé à une paroi, la 25 tige a la forme d'un gond.

Dans le cas d'un poteau fiché dans le sol, la tige est un pieu enfoncé dans le sol d'une certaine valeur qu'on limite par un repère pour laisser saillir une partie suffisante destinée à être serrée à l'intérieur 30 du poteau.

Les crochets pour laisses sont dirigés vers le haut puis recourbés vers le bas ou encore, sont munis de mousquetons, ceci afin d'éviter l'échappement des laisses.

L'invention sera mieux comprise à l'aide de 5 la description suivante qui en donne deux exemples non limitatifs de réalisation pratique et qui sont illustrés par les dessins joints.

Brève description des figures.

Dans ces dessins :

10 La figure 1 est une coupe verticale d'une première version du poteau de l'invention destiné à être fixé à une paroi verticale.

La figure 2 est une coupe verticale d'une deuxième version du poteau destiné à être fiché dans le sol à proximité d'une paroi. 15

La figure 3 est une coupe du poteau suivant I-I de la figure 1.

Description de deux modes de réalisation.

Le dispositif représenté à la figure 1, destiné 20 à s'accrocher à une paroi (1), est constitué d'un poteau tubulaire (2) surmonté d'une enseigne (3) sous la forme d'une tête de chien, qui est emboîtée dans sa partie supérieure et qui est retenue par une vis (4), d'une tige dirigée vers le haut (5)

25 et de crochets (6), (7) assujettis le long du poteau (2).

Le poteau (2) est serré, à sa partie inférieure, par une vis ou gougeon (8) enfoncé dans la paroi (1) et complété par un écrou (9). Cette fixation n'est pratiquement réglable horizontalement. Le poteau (2) peut être aussi 30 serré à cet endroit dans un collier (non représenté) muni

d'une tige radiale extérieurement qui est fixé sur une embase que l'on peut visser dans la paroi (1).

Sous le poteau (2), on prévoit une tige (5) ayant la forme d'un gond solidaire d'une platine (10) fixé à la paroi (1). La tige (5) est serrée par trois vis (11), (12), (13) (figure 3) convergeant radialement, régulièrement espacées angulairement et tournant dans des filetages de la paroi du tube (2). Ces vis (11), (12), (13) sont prévues pour serrer la tige (5) et la placer à l'endroit voulu à l'intérieur du tube (2). Leur tête cylindrique comporte un évidement à six pans creux nécessitant, pour leur serrage et leur desserrage, un outillage particulier. Le réglage des vis (11), (12), (13) permet de régler horizontalement le point de fixation correspondant et, en conséquence, de régler l'aplomb du poteau (2).

Les crochets (6), (7) pour les laisses sont soudés le long du poteau (2) et placés verticalement ; ils sont dirigés vers le haut puis recourbés vers le bas en (14).

En se reportant à la figure 2, les mêmes éléments ont été indiqués par les mêmes repères. Le poteau (2) est quasiment identique au poteau (2) de la figure 1. Il diffère seulement par son crochet (15) qui présente un mousqueton (16) qui empêche les laisses de s'échapper encore beaucoup plus sûrement que ne le fait la branche (14).

La grande différence de la version représentée à la figure 2 réside dans le fait que, si le poteau (2) est disposé à proximité d'une paroi verticale (17), il n'y est fixé en aucune façon. On prévoit, à cet effet, un pieu (18) fiché dans le sol à coups de masse à une certaine

profondeur que l'on peut apprécier par la position d'un repère (19). La partie hors de terre (21) est suffisante pour permettre le serrage par des vis (11), (12), (13). Autant que possible, on enfonce le pieu (18) verticalement ; 5 cependant, au voisinage des fondations il existe fréquemment des obstacles, comme une pièce métallique (20), par exemple, qui fait dévier le pieu (18) et l'incline légèrement. Si on emboitait le poteau (2) sur la partie hors de terre (21) du pieu (18), ce poteau (2) s'inclinerait. Une des 10 caractéristiques de l'invention est de prévoir un moyen de corriger cette inclinaison pour pouvoir mettre le poteau (2) verticalement.

Pour cela, on prévoit une fixation du poteau (2) par un moyen fixe constitué par un monticule (22) de 15 ciment qui prend sur le sol (23) et pénètre même à la naissance du trou (24) provoqué par le pieu (18). On noye l'extrémité inférieure du tube (2) dans le monticule (22) de ciment frais et encore mou. Le moyen de réglage horizontal est aussi constitué par trois vis (11), (12), (13) disposées 20 toujours de la même façon.

REVENDICATIONS

1. Perfectionnements aux dispositifs verticaux, tels que poteaux, destinés à accrocher momentanément la laisse d'animaux domestiques, tels que les chiens, dispositifs que l'on rend solidaire d'un élément fixe tel qu'une paroi ou le sol, caractérisés par la combinaison :
 - a) d'un poteau tubulaire (2) surmonté d'une enseigne (3) rappelant la destination du dispositif, ledit poteau (2) étant serré à sa partie inférieure, par un moyen fixe (22) et, à un niveau différent, par un moyen réglable horizontalement (12), (13) de manière à pouvoir régler l'aplomb dudit poteau (2),
 - b) d'une tige (18) dirigée vers le haut assujettie à l'élément fixe (22) et s'engageant sous et dans le poteau tubulaire (2) pour coopérer avec le moyen réglable horizontalement (12), (13),
 - c) de crochets (6), (15) pour les laisses assujettis le long du poteau, comprenant un dispositif (14), (16) empêchant le dégagement spontané desdites laisses.
2. Dispositif, tel que défini dans la revendication 1, caractérisé par le fait que le moyen fixe de serrage du poteau (2) est une vis ou gougeon (8) se fixant dans une paroi (1).
- 25 3. Dispositif, tel que défini dans la revendication 1, caractérisé par le fait que le moyen fixe de serrage du poteau est un collier avec tige et embase de fixation à une paroi (1).
4. Dispositif, tel que défini dans la revendication 1, caractérisé par le fait que le moyen

2519233

fixe de serrage du poteau est un monticule de ciment (22) qui prend sur le sol et enserre la tige (21) et la base du poteau (2).

5 5. Dispositif, tel que défini dans la revendication 1, caractérisé par le fait que le moyen réglable horizontalement est constitué d'une série de trois vis (11), (12), (13) convergeantes radialement, régulièrement espacées angulairement, tournant dans des filetages de la paroi du tube et prévues pour serrer la tige (21).

10 6. Dispositif, tel que défini dans la revendication 1, caractérisé par le fait que la tige a la forme d'un gond se fixant à la paroi.

15 7. Dispositif, tel que défini dans la revendication 1, caractérisé par le fait que la tige est un pieu (18) enfoncé dans le sol d'une certaine valeur qu'on limite par un repère (19).

20 8. Dispositif, tel que défini dans la revendication 1, caractérisé par le fait que les crochets pour laisses (6), (7) sont dirigés vers le haut puis recourbés vers le bas en (14).

9. Dispositif, tel que défini dans la revendication 1, caractérisé par le fait que les crochets (15) pour laisses sont munis de mousquetons (16).

